

Bertrand GERARD

Travaux pour une Séminaire  
d'Archéologie Océanienne.  
Université de Paris X - Nanterre.  
1973

Problèmes d'Ethno-Archéologie

---

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 17.847

Cpte : B

11 JUIL. 1985

B17.847

Nous allons nous attacher à dégager un certain nombre de problèmes d'interprétation du matériel lithique à partir de trois ensembles d'outils récemment étudiés :

- le premier est une collection de lames d'herminettes, rapportées de l'île de Bougainville en 1936 par le R.P. O'Reilly. La population de l'île était alors divisée en 8 groupes linguistiques "papous" habitant l'intérieur (la montagne) dans les régions centrales et méridionales, et sept groupes linguistiques "mélanésiens" répartis sur la côte.

Dynamique : sur la côte orientale, l'implantation mélanésienne peut-être récente, a peu à peu mélanisé les papous de l'intérieur. Dans la région sud-ouest de l'île, les mélanésiens ayant peu à peu abandonné la côte insalubre se sont en quelque sorte "papouanisés" au contact des populations intérieures. Cette papouanisation était directement perceptible au niveau du langage et des techniques. Si l'on regarde la distribution de l'outillage, on remarque que la lame mélanésienne type : simple, talon effilé, section transversale lenticulaire ou elliptique, prédomine sur la côte, à l'est et au nord y compris la région de Buka. Au nord se trouve également une lame de hache de forme rectangulaire allongée, de coupe transversale lenticulaire, ainsi que des lames à dent ou échancrure latérale à la jonction du corps et du talon de la lame, ainsi qu'un type actuellement cérémoniel à double tranchant (bipenne), avec ou sans gorge d'emmenchement, cette lame caractérise également l'outillage lithique des Komua qui sont une population papoue du nord. Au sud, chez les Telei, dans la région de Buin, les herminettes sont massives et courtes, de section transversale lenticulaire, certaines sont presque carrés, le talon légèrement arrondi possède parfois une échancrure. Ce type de lame est le propre des groupes sud des populations de langue papoue. Sur la côte est, les populations Evo et Nasioi (de langue papoue) possèdent un outillage caractéristique des populations mélanésiennes ; lame fuscoïde effilée, décrite plus haut. Une étude plus détaillée des lames Evo et Nasioi montre que chaque groupe, fabriquant une même type de lame, y apporte quand même une caractéristique : les lames Evo sont plus courtes et moins élancées que les lames Nasioi, ce qui indique qu'il s'agit d'un emprunt indirect, c'est-à-dire qu'un type de lame a été adopté mais réinterprété différemment par les deux ethnies receptrices. En résumé, nous nous trouvons en présence de deux traditions sur une même île : les papous et les mélanésiens ; au nord les papous et les mélanésiens coexistent chacun dans leur territoire, les lames circulent par échange, et l'on se trouve en présence d'un outillage papou-mélanésien, populations locales plus outillage provenant des îles voisines sans pré-

...../.....

sence de cette population dans l'île. Dans le centre est, endomorphisation de l'outillage, la distinction mélanésien-papou devient imperceptible au niveau de l'outillage : outillage de type mélanésien alors que coexistent deux traditions culturelles, apport de lames provenant des Shortlands (immigration). Sur la côte sud-ouest : endomorphisation de l'outillage avec disparition des caractères culturels d'une ethnie. Dans le sud : dominante de l'outillage papou malgré des contacts fréquents avec les Shortlands typiquement mélanésiennes. Ceci porte sur la période récente ; période ancienne : on trouve à Bougainville, notamment chez les Nagovisi (papous du sud) et dans la région de Buin, des outils à pédoncules, ou des éclats antérieurs à l'outillage précédemment décrit, assez proches qu'une tradition que l'on retrouve en Nouvelle-Guinée et en Nouvelle Bretagne dans des sites assez anciens. Les Nagovisi appellent ces pierres taillées BOSA, n'y voient pas des outils ou de déchets de taille, mais des pierres de foudre, les sorciers les utilisent pour tuer ou rendre malade à distance. L'herminette a pour nom mariu.

Une deuxième série provient des Salomon centrales, de chez les Are Are de Malaita et a été rapportée par D. DE COPPET en 1970.

Il s'agit de trois tranchets : ira ni matahu, l'étude de la face centrale de ces tranchets (surface martelée et une retouche) montre qu'ils ont été fabriqués selon une technique généralement appliquée au matériau à grain épais (basalte) alors que les tranchets sont en silex c'est-à-dire susceptibles d'une retouche par percussion ou par pression.

et de 5 éclats :

komu hurui pina : fragment de silex blond, qui d'un point de vue typologique serait à classer comme éclat de débitage retouché en grattoir.

ira ni huri : fragment de silex blond, à classer comme racloir décrit comme outil pour scier ou écrire sur du bois.

komu petaerari : fragment de silex blond, provenant de la casse d'un tranchant par flexion mécanique et décrit comme outil pour couper les cheveux.

komu puru : fragment de silex noir, éclat de débitage décrit comme outil pour couper le cochon.

maai nasi : silex rouge, perçoir décrit comme oeil de silex, outil pour percer un coquillage.

On remarque que nos catégories typologiques sont proches de la réalité : grattoir, racloir, perçoir, parfois elles l'ignorent : silex pour couper les cheveux, couteau pour couper le cochon et que privilégiant la forme, elle néglige un autre aspect qui est celui du nom donné en fonction de l'usage et de la couleur.

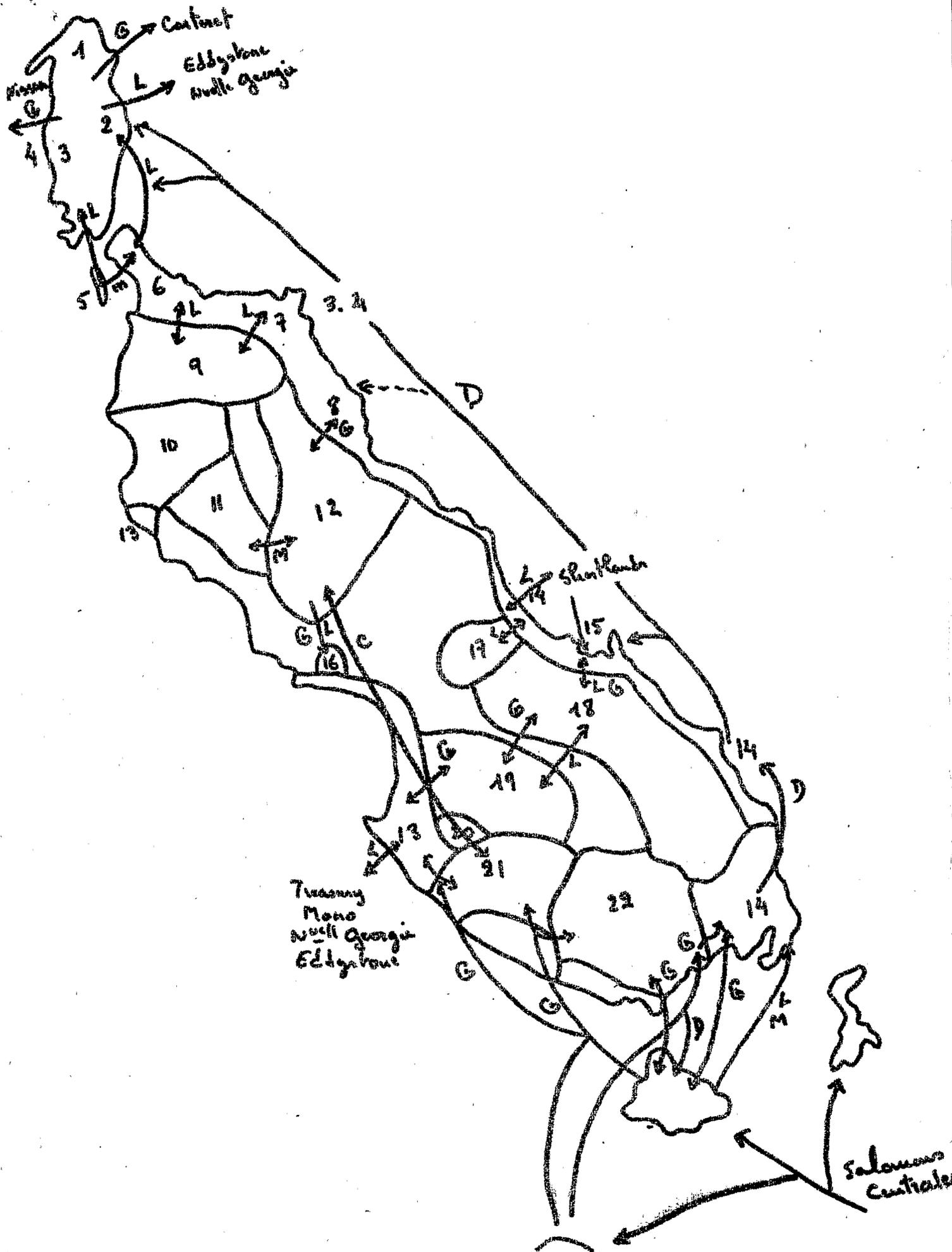


ngadi wauwa : tranchet (hache des ancêtres)

Dans la période finale, ngadi wauwa fut remplacé par ila ou lame mélanésienne importée de Guadalcanl et San Cristobal.

Bougainville	:	Malaita	:	Mala / Ulawa
(Nagovisi)	:	(Baegu)	:	
MARIU	:	NAGI	:	ILA
	:	TAEILILI	:	NGADI
BOSA	:	E I	:	E D
	:	: Copie, l'origine extérieu-	:	: Les lames arrivent toutes
	:	: re doit être niée, la meil-	:	: faites du Sud par échange,
	:	: leure preuve en est qu'il	:	: il existe donc et nécessai-
	:	: n'a jamais existé d'autre	:	: rement un outillage des an-
	:	: outillage humain.	:	: cêtres (autonomie culturelle)
	:		:	

c'est-à-dire en d'autres termes, que chacune de ces sociétés se situe par rapport à un outillage présent et passé. A Bougainville, où il n'y a pas d'outillage ancien, on fait appel à un outillage très ancien BOSA, à Malaita, l'herminette mélanésienne que l'on retrouve dans le sol est niée (elle est pourtant emmanchée correctement à des fins cérémonielles, NAGI est en fait un emprunt indirect : copie de l'outillage coquiller des outiliers polynésiens, à Ulawa, l'outillage ancien n'est pas nié car ila est un emprunt direct.



LEGENDE DE LA CARTE

Populations :

1° NABOIN	12° ROTOKAS
2° HANAHAN	13° BANONI
3° SOLOS	14° TORAU
4° PETATS	15° URUAKA
5° SAPOSA	16° PIVA
6° SAILO	17° EIVO
7° TIMPUTS	18° NASIOI
8° TIOP	19° SIBBE
9° HANON	20° BAITSI
10° KONUA	21° MOTUNA
11° KERIAKAS	22° RUGARA

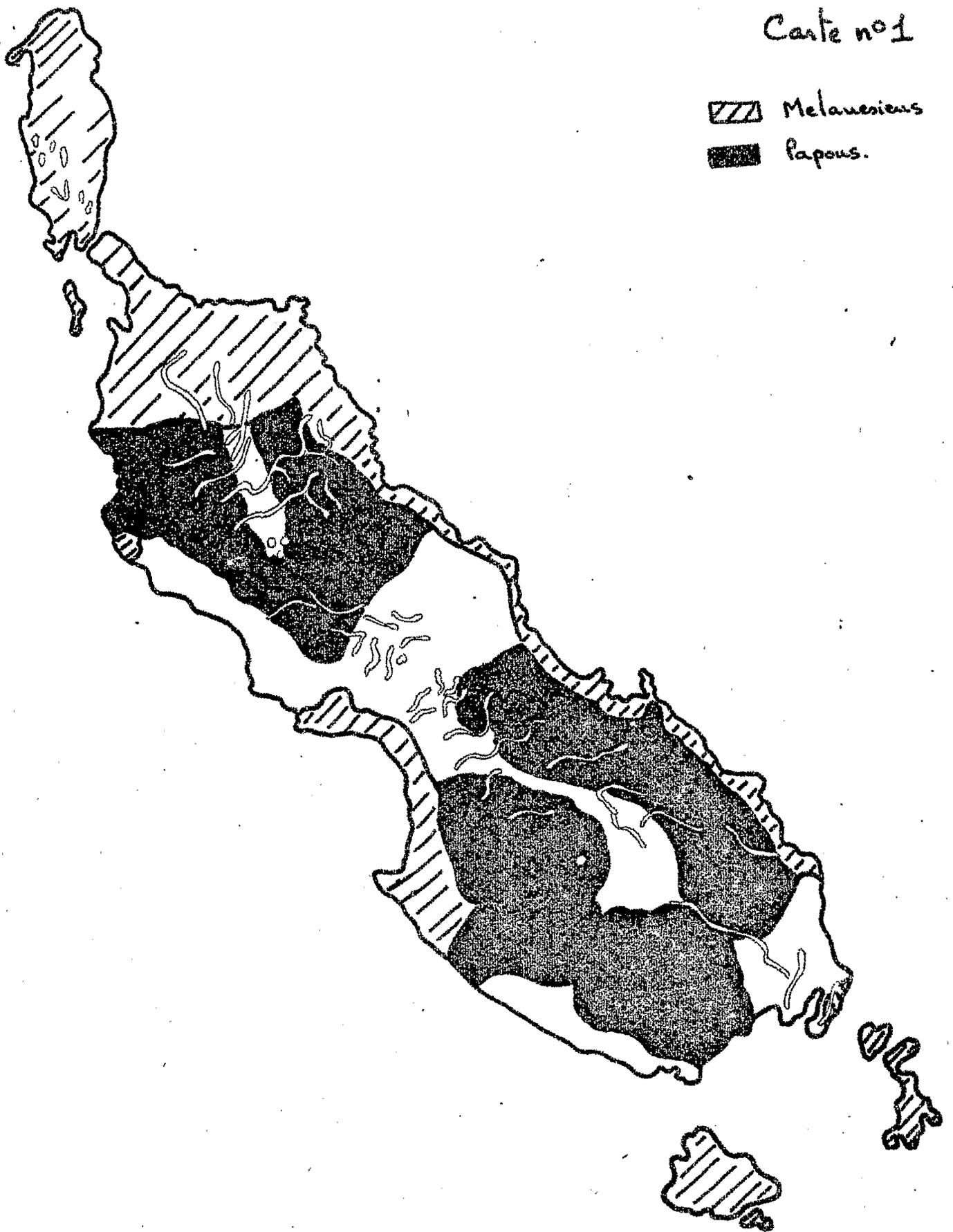
Relations intertribales : (telles qu'elles peuvent être établies à partir de la bibliographie sur Bougainville).

- L : linguistiques
- D : colonisation
- G : guerre, commerce, viol
- m : mariage
- c : commerce seul

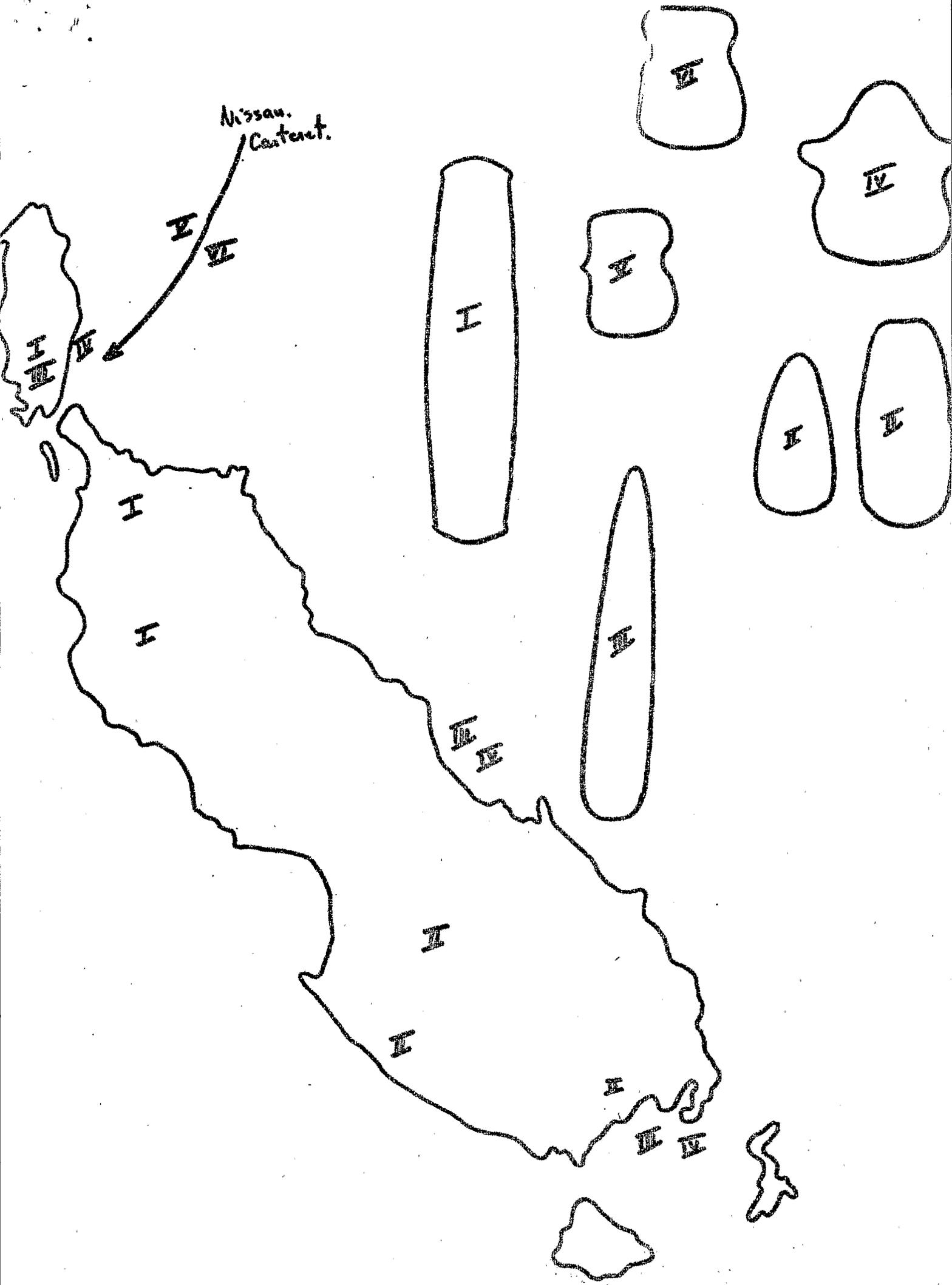
Les cartes ainsi que l'information ethnographique recueillies sur Bougainville proviennent directement ou sont extrapolées d'une série d'ouvrages ou d'articles publiés par de nombreux auteurs. On peut en trouver la liste dans la bibliographie située à la fin de l'article : Ha-ches de Bougainville, Iles Salomon in : Journal de la Société des Océa-nistes n° 40 septembre 1973 pp. 289 à 311.

Carte no 1

-  Melanesiens
-  Papous.



0 10 20 miles



Nissau.  
Contact.

V  
VI

I  
II

I

I

I

II

III  
IV

II

II

V

III  
IV

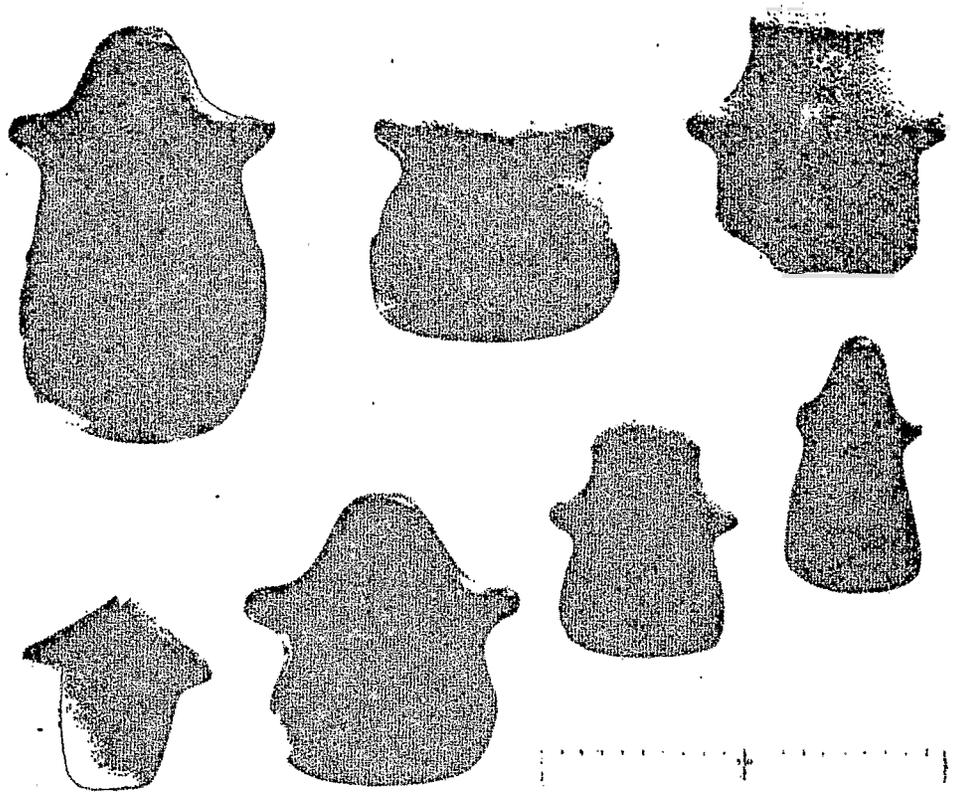
V

V

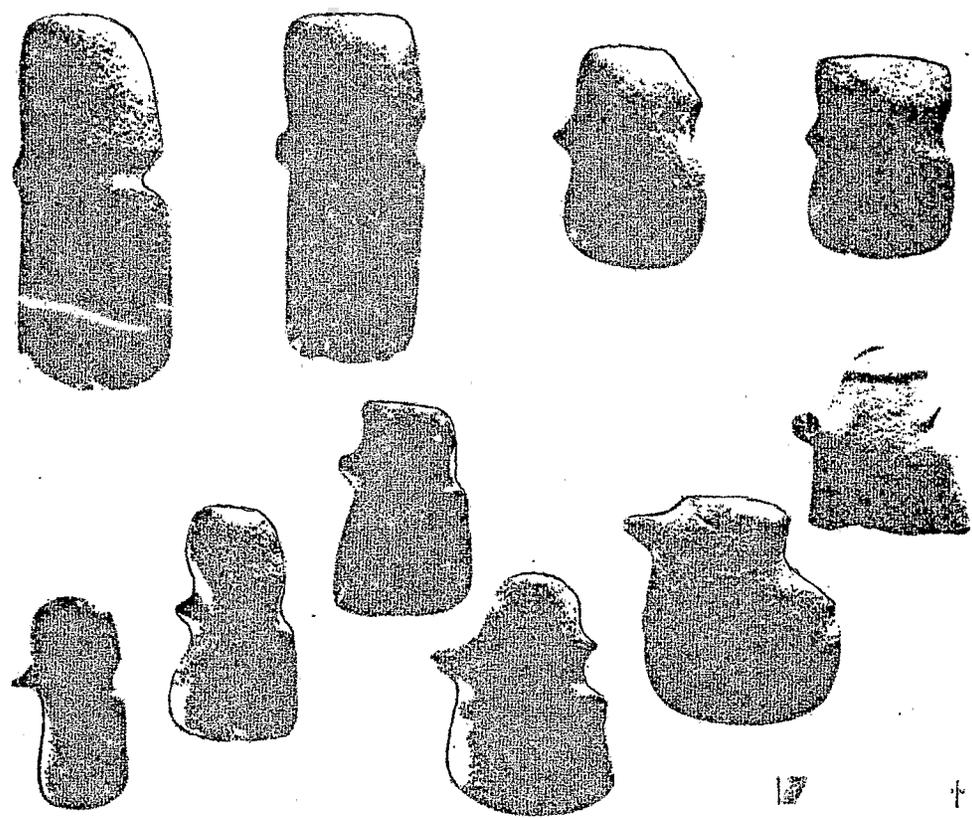
IV

I

II

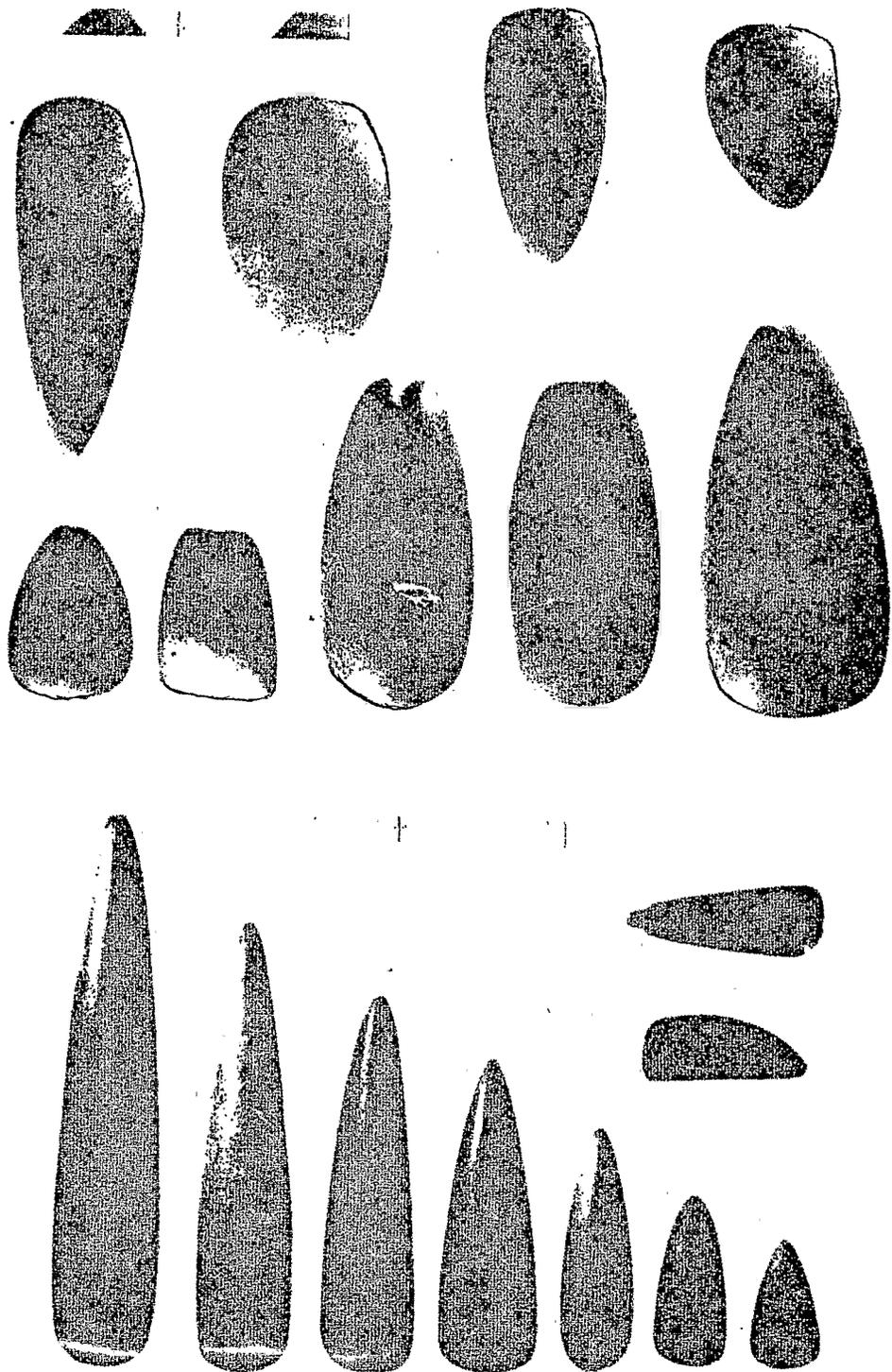


a.



b.

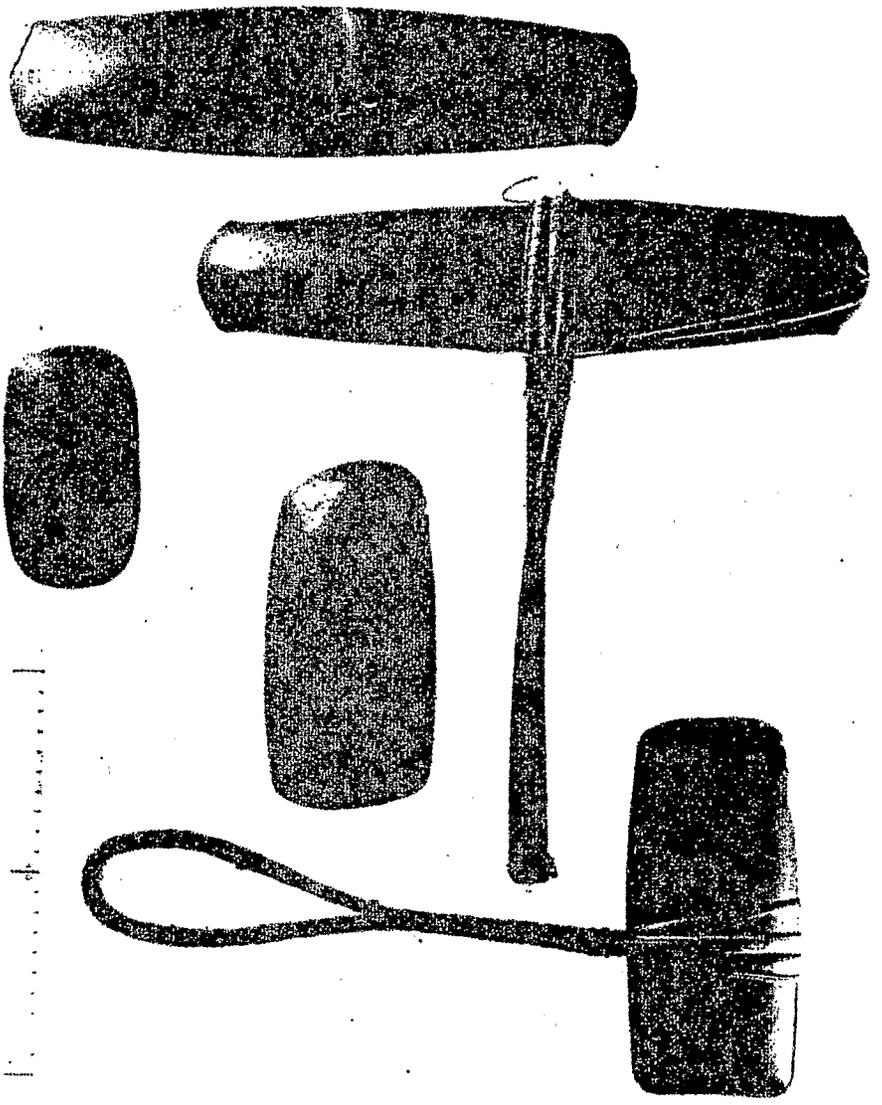
III. 1. — a) Lames à deux dents latérales, voir fig. 1.  
 b) Lames à dent et échancre latérales, voir fig. 2. (Clichés Musée de l'Homme).



Pl. 2. — Lames simples, voir fig. 6, 7 et 8. (Clichés Musée de l'Homme).



III. 3. — Ensemble de types peu représentés, voir fig. 3 et 8. Lames de coquillage et divers.  
(Clichés Musée de l'Homme).



ILL. 4. — Emmanchements cérémoniels. (Clichés Musée de l'Homme).